

SE RASSURER SUR LA CAPACITÉ DE SES VACHES À VALORISER DE L'HERBE MÛRE SUR PIED APRÈS LE PRINTEMPS.



Lionel fait naître, élève et engraisse des bovins de race Salers avec un système d'alimentation reposant en grande partie sur les nombreuses prairies naturelles de son parcellaire vallonné. Avec les sécheresses de ces dernières années, la pratique du report sur pied pourrait amener une solution à la problématique de l'arrêt de pousse estival. Encore faut-il que ses vaches sachent valoriser de l'herbe mûre pour assurer la couverture de leurs besoins !



EARL ROSYLIO

- **Commune** : Schopperten (67)
- **Altitude** : 200 m
- **Les moyens humains** : 1 chef d'exploitation (Lionel) + aide conséquente des parents + 1 salarié 1j/semaine.
- **Les surfaces** : 200 ha, dont 140 ha de prairies naturelles, 10 ha de maïs (pour ensilage), 25 ha de prairies temporaires, luzerne et méteils, 25 ha de culture de blé et triticale (rotations 2 ans cultures / 2 ans PT).
- **Les animaux** : 130 vaches allaitantes de race Salers et la suite, 2 taureaux Charolais, 2 taureaux Salers.
- **Production et commercialisation d'animaux pour la viande** :
 - En « Qualité Carrefour Prim'Herbe » : 30 génisses de 18 mois >270 kg carcasse ;
 - En Label Rouge : les jeunes vaches ;
 - Autres négociants : taurillons de 18 mois et quelques génisses, et vieilles vaches.
- **Production végétale** : 100 Tonnes de céréales vendues par an.

Contexte de la ferme

Lionel s'est installé en 2011 sur la ferme familiale, dont les productions principales sont aujourd'hui des céréales et des bovins finis, d'abord en double actif puis à temps plein depuis 2021.

Les terres étant moins fertiles qu'à l'Est du département (plaine rhénane), le potentiel pour la culture de céréales est jugé faible par l'agriculteur qui a alors diminué en partie cette production au profit de l'augmentation de l'élevage de Salers. Convaincu par l'intérêt économique de l'herbe pâturée ou fauchée, Lionel essaie, au plus possible, de baser son système là-dessus avec 135 ha de prairies naturelles et 30 ha de prairies temporaires (en rotation avec les céréales).

Les productions principales de l'élevage sont des génisses et des taurillons finis de 18 mois. Ils ont été conduits pour la première moitié de leur vie avec leur mère au pâturage ou au foin et pour leur deuxième moitié de vie en petits lots dans un bâtiment.

Le parcellaire de la ferme est composé de plusieurs îlots éloignés les uns les autres. Pour disposer de suffisamment de foin pour les jeunes bovins à l'engraissement toute l'année et pour les vaches en hiver, l'éleveur fauche plus de la moitié des prairies de chaque îlot dans le mois de juin. Pour nourrir les vaches allaitantes aux autres saisons, l'éleveur les fait pâturer l'herbe de l'autre moitié au printemps puis les repousses de la totalité de l'îlot jusqu'à la fin de l'automne. Elles sont réparties sur les différents îlots de prairies en 8 lots de tailles variables (de 10 à 30 mères par lot) en fonction de leur période de vêlage et de la surface disponible sur chaque îlot.

Déclencheur de l'expérience

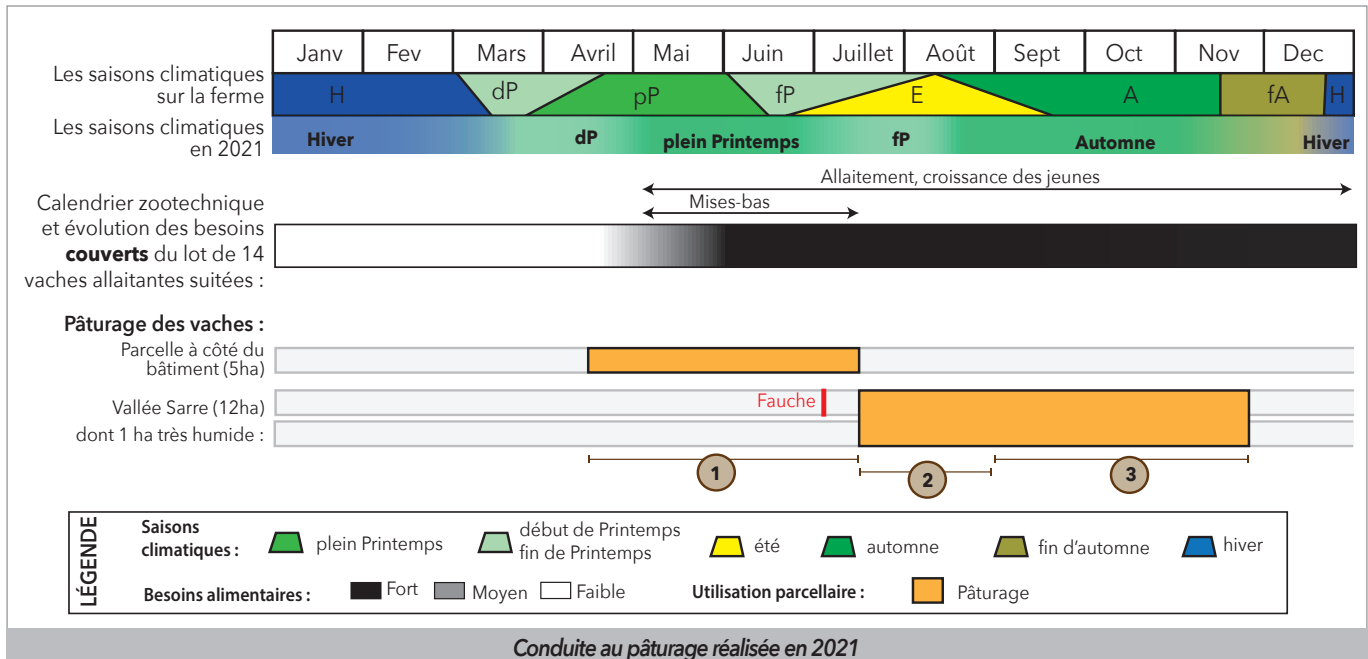
Avec les sécheresses de ces dernières années, Lionel constate qu'il y a beaucoup moins de pousse d'herbe qu'avant : « Elle ne pousse vraiment que 2 mois au printemps ». Face à ce constat, Lionel distribue du foin au râtelier chaque jour en été jusqu'en novembre à 5 endroits différents, entraînant une consommation des stocks fourragers dès l'été et du temps de travail supplémentaire.

Il réalise que son système de pâturage est basé sur la pousse de l'herbe : tant qu'il y a de la pluie, le pâturage est assuré. Néanmoins, décider de pâturer de l'herbe à un moment ultérieur à la pousse n'est pas anodin ! Cela demande de se rassurer sur la capacité de ses animaux à se nourrir avec de l'herbe épiée. C'est ce qu'a voulu tester Lionel.

Objectif de l'expérience

ASSURER L'ALIMENTATION AU PÂTURAGE D'UN LOT DE VACHES ALLAITANTES SUITÉES (FORTS BESOINS ALIMENTAIRES) DE LA FIN DU PRINTEMPS JUSQU'À L'AUTOMNE ET LA RÉCOLTE D'UN FOIN QUALITATIF SUR UNE PARCELLE DE 12 HA.

Pratiques mises en oeuvre



1 AU PRINTEMPS, CONSTITUTION D'HERBE SUR PIED SUR LA PARCELLE « VALLÉE SARRE »

L'éleveur libère cette parcelle de 12 ha dans l'optique de créer du stock sur pied. Pour ce faire, Lionel met au pâturage le lot de 14 vaches suitées sur une prairie située à côté d'un de ses bâtiments d'élevage, ce qui permet de surveiller plus aisément les mises-bas.

11 ha est récolté à la fin du printemps en foin, qui servira à nourrir les animaux à l'engraissement.

L'herbe non utilisée sur l'hectare restant est gardée. Elle permet de créer une disponibilité alimentaire non dépendante de la pousse de l'herbe en été. De plus, ce disponible fibreux s'équilibrera parfaitement avec les repousses de fauches feuillues.

2 À LA FIN DU PRINTEMPS ET EN AUTOMNE, PÂTURAGE D'HERBE MÛRE ET D'HERBE EN REPOUSSE

Une fois les vêlages finis, la parcelle de 5 ha à côté du bâtiment entièrement consommée et les repousses de « vallée Sarre » atteignant une vingtaine de centimètres, l'éleveur décide d'ouvrir cette dernière d'un seul tenant (12 ha) au lot de 14 vaches suitées. A l'entrée dans cette prairie, les conditions pluviométriques de 2021 ont permis une repousse d'herbe verte sous l'herbe mûre (de la partie gardée en report).

Les animaux composent leur ration journalière à la fois avec de l'herbe en croissance feuillue (repousses) et à la fois avec de l'herbe très fibreuse (report sur pied sur 1 ha).

3 À LA FIN DE L'AUTOMNE, PÂTURAGE DES REPOUSSES

Au bout d'un certain temps (en novembre) l'herbe mûre est complètement consommée. Pour nourrir le troupeau jusqu'à la fin de la saison au pâturage, Lionel compte uniquement sur les repousses feuillues de l'herbe.

Résultats de l'expérience

LES VACHES DE LIONEL ONT SU VALORISER L'HERBE ÉPIÉE TOUT EN GARDANT UN ÉTAT CORPOREL TRÈS SATISFAISANT

L'herbe mûre sur pied a été consommée en totalité par les vaches et leurs veaux jusqu'en automne, grâce à la complémentarité des repousses feuillues présentes à la fois sur les surfaces préalablement fauchées et aussi sous l'herbe mûre (de l'hectare en report). L'abondance d'azote contenue dans les repousses feuillues a permis de digérer les fibres de cellulose présentes dans l'herbe épiée pour en libérer de l'énergie assimilée par les animaux. Aussi, la diversité de taille des bouchées a pu stimuler l'ingestion des animaux. Ce sont ces éléments qui ont fait que l'état des animaux a été globalement très bon.

EN AUTOMNE, L'ÉLEVEUR ÉTAIT MOINS SATISFAIT DE L'ÉTAT DES BROUTARDS

En effet, une fois que l'herbe fibreuse était consommée, les animaux ne pouvaient se nourrir plus que de repousses feuillues de moindre taille. Plusieurs éléments ont pu jouer sur ce résultat moins satisfaisant : le manque d'énergie dans la ration (les repousses automnales sont pauvres en fibre et en sucres solubles), la perte de motivation des animaux à l'ingestion (temps long sur une même parcelle) et le manque de grosses bouchées (le temps consacré au pâturage avec des petites bouchées limitent la capacité d'ingestion journalière).

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

- Le report sur pied des végétations
- Connaître et renforcer la digestion de la fibre

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

ÉDITION :

SCOPELA, Janvier 2022
 73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopepla.fr
contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution Lionel REEB. En partenariat avec

